

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50

Les abonnements sont en avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50  
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.75 \$1.00

Les abonnements sont en avance de 10 et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827 **NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 MARS 1911** 84ème Anne

## UN EPISODE DE LA CAMPAGNE DE 1805.

### Napoléon I<sup>er</sup> et M. de Steinküll.

Le 20 octobre 1805, vers neuf heures du soir, M. Joseph de Steinküll, chancelier de l'illustre chapitre d'Ochsenhausen, et son épouse légitime, Elisabeth, née de Weckbecker, se trouvaient réunis dans leur salle à manger, une pièce beaucoup trop vaste pour ce ménage sans enfants.

Madame, une jolie brune de trente ans, petite de taille, aux allures calmes, jurant avec sa mine éveillée, tricotait silencieusement. Monsieur, un gros blond, très-bel homme, de cinq ou six ans plus âgé que sa femme, carré dans un fauteuil monumental, épuisait méthodiquement le contenu d'un énorme bol de punch placé sur la table en face de lui.

Chaque soir, après souper, il accomplissait invariablement ce rite et, suivant les dires d'un de ces contemporains, n'abandonnait la partie que lorsque la sueur lui perlait au front et aux tempes.

La capitulation d'Ulm était survenue trois jours auparavant, mais la nouvelle de ce désastre sans précédent, apportée la veille par un officier autrichien évadé de captivité, n'avait aucunement troublé sa sérénité. Aussi bien, l'abbaye, dont il était le grand seigneur, avait des revenus (1) se trouvant en dehors de la ligne de marche des corps d'armée français.

Tout en attendant avec la plus parfaite désinvolture cette disgrâce des armes de son pays, il ne put s'empêcher, en ce moment si propice aux rêveries, de faire un retour sur le passé, sur le temps où, modeste assesseur, il résidait à Coblenz et apprenait son métier, sous la direction de Joseph de Weckbecker et Sternfeld, qui devait, par la suite, devenir son beau-frère.

Succèsivement, il vit défiler sous ses yeux les nombreux militaires français qu'il avait rencontrés et plus ou moins fréquentés dans la période, comprise entre 1794 et 1799. La plupart de ces officiers portaient, à l'heure présente, des noms glorieux, tels le maréchal Bernadotte, qui avait été son voisin de table pendant quelques mois à l'hôtel de la Cour de Trèves; le maréchal Mortier, qui avait épousé la merveilleusement belle Anna-Eva Himmels; Hoche et Marceau, dont les funérailles lui avaient laissé un souvenir ineffaçable; Kléber, le colosse bourru mais si bon enfant; et si peu fier, le malheureux chef de bataillon Soudain, victime, lui aussi, de la campagne d'Égypte. Léry, officier du génie qui avait épousé Mlle de Stramberg; Hardy, que les fièvres avaient emporté à Saint-Domingue; Sarrazin, l'écuyer, dont le père Erpel n'avait pas voulu pour gendre; le colonel Maison, l'heureux époux de Marie-Madeleine Weingold, une propre amie d'enfance d'Elisabeth.

C'étaient des hommes bien aimables, pensait-il, mais leurs soldats avaient le diable au corps; ils ne respectaient rien.

Un bref: "Herein!" (entrez!), articulé par sa femme, le tira brutalement de ses réflexions. Au même instant, il vit apparaître par la porte ouverte discrètement un frère convers, dont les traits bouleversés présageaient l'annonce de quelque nouvelle fâcheuse.

—Que me veut-on? demanda M. de Steinküll du ton d'un homme qui n'aime point à être dérangé.

—Votre Grâce me pardonnera de l'importuner, fit l'autre avec un air plein d'onction. Devant la porte prin ipale se trouvent une douzaine de soldats étrangers. Ils parlent très vite et gesticulent comme des fous, mais je ne comprends pas un mot de ce qu'ils me disent.

Le chancelier, d'assez méchant humeur, se leva, suivit le frère et... revint presque aussitôt.

—Je crois que ce sont des Français, gronda-t-il, probable-

ment des maraudeurs. Toi qui parles leur langue, Elisabeth, demande-leur donc ce qu'ils viennent chercher ici.

En épouse docile, Mme de Steinküll s'empressa d'aller jouer le rôle de parlementaire. Ce ne fut pas long.

—Dieu soit loué! dit-elle en rentrant dans la salle à manger, ces messieurs ne sont pas ce que tu croyais, Joseph. Ils viennent en fourriers et sont chargés de préparer le logement pour le quartier général.

—Le quartier général de qui? l'interrompit-il au comble de la mauvaise humeur.

—Je l'ignore, fit-elle d'un ton soumis. Il doit arriver ici dans une demi-heure au plus tard.

—Si ces murs n'étaient pas consacrés au Seigneur, Elisabeth, s'écria le chancelier, je sais bien ce que je souhaiterais à ces individus.

En disant ces mots, il se leva furieux, et alla donner des ordres en vue de faire loger ces hôtes importants. Comme il était pressé de reprendre sa place en face du bol de punch, il eut vite reparté la besogne entre les servants laïques et les frères convers.

Lorsqu'il rejoignit sa femme, grande fut sa stupeur à la vue de Mme de Steinküll en tête-à-tête avec deux officiers étrangers, dont l'un, au moins, si l'on en jugeait d'après les broderies de son uniforme, devait occuper un grade fort élevé. Le deuxième, vêtu d'une simple capote grise, n'aurait la bouche que très rarement. C'était apparemment un aide de camp de l'autre.

Mme de Steinküll fit les présentations dans les règles.

—Mon mari... Son Excellence le maréchal Soult et un officier de sa suite.

Et, se tournant vers son époux qui ouvrait de grands yeux, elle demanda:

—Joseph, te rappelles-tu le général Soult? Il était à Coblenz en 1796.

M. de Steinküll, excessive- ment impressionné, salua gauchement et... ne souleva point mot. Par bonheur, sa femme n'était pas aussi timide que lui. D'un geste gracieux, elle invita ses hôtes à prendre place.

—Veuillez excuser mon mari, ajouta-t-elle, à son grand regret, il n'entend pas le français; mais, au cas où l'un de vous, messieurs, saurait l'italien...

Elle n'eut pas le temps d'achever la phrase commencée. Déjà l'officier à la capote grise avait entamé la conversation avec M. le chancelier ou plutôt l'avait assailli de questions se succédant en si grand nombre et avec une telle précipitation que le malheureux, dont la compréhension n'a, à vrai dire, jamais été bien vive, offrit, au bout d'un instant, le spectacle d'un homme qui se noie.

Tandis qu'il se trouvait aux prises avec ce terrible interlocuteur, Mme de Steinküll et Soult bavardaient gaiement et évoquaient des souvenirs de l'armée de Sambre-et-Meuse. Tout à coup, Mme la chancelière, interrompant le maréchal, s'écria:

—Oh! Excellence, je ne sais ce que je donnerais pour voir l'Empereur Napoléon.

—Quant à cela, madame, répartit l'autre à voix basse, rien n'est plus aisé. Il suffit que vous regardiez mon compagnon; c'est le portrait vivant de Sa Majesté.

La bonne dame ne se fit pas répéter le conseil et, pendant le temps qui suivit, ne quitta plus des yeux l'officier à la capote grise.

M. de Steinküll, dans l'espoir de détourner, pendant un instant au moins, l'attention de son impitoyable questionneur, lui offrit un verre de punch. Mais l'autre, sans se laisser dérouter, répondit qu'il préférait un peu d'eau sucrée... et poursuivit son interrogatoire avec une ardeur nouvelle, de quoi le chancelier se montra fort scandalisé.

Moins sobre que son compagnon, Soult avait fait honneur au breuvage favori du maître de la maison; même, il en était à son deuxième verre quand un officier introduit dans la salle, remit une

dépêche au maréchal. Ce lui-ci parcourut vivement le contenu de ce papier et échangea un coup d'œil avec son compagnon, après quoi tous deux se levèrent, à la grande stupéfaction de leurs hôtes, les remercièrent de leur aimable accueil et prirent congé d'eux.

## DEPECHEES

### Télégraphiques

#### Le nouveau cabinet italien.

Rome, 29 mars.—La crise ministérielle en Italie, qui durait depuis plus d'une semaine, a pris fin aujourd'hui. M. Giolitti ayant réussi à constituer un nouveau Cabinet qui a été approuvé par le roi.

Voici comment ont été répartis les portefeuilles:

Président du Conseil et Intérieur—M. Giolitti.  
Affaires Étrangères—Marquis di San Giuliano.  
Trésor—Francesco Tedesco.  
Finances—M. Tacta.  
Guerre—Général Spingardi.  
Instruction Publique—M. Credaro.  
Travaux Publics—M. Sacchi.  
Postes et Télégraphes—M. Ciuffelli.  
Justice—M. Finocchiaro.  
Marine—Amiral Cattolica.  
Agriculture—M. Notti.

Ce dernier portefeuille avait été précédemment offert à M. Bisolati, leader du groupe socialiste à la Chambre qui l'a refusé.

#### Télégrammes de félicitations.

Washington, D. C., 29 mars.—Un échange de message a eu lieu aujourd'hui entre le président Taft et le roi d'Italie à l'occasion de l'ouverture de l'exposition de Rome.

Voici le texte de la dépêche envoyée par M. Taft au roi Victor Emmanuel:

"Je désire, au nom du gouvernement et du peuple des États-Unis d'Amérique, offrir à Votre Majesté, au gouvernement et au peuple d'Italie, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition de Rome à laquelle, en vertu d'un acte du Congrès des États-Unis, ce gouvernement est représenté, mes sincères félicitations sur la commémoration appropriée de cinquantième anniversaire de l'Unité italienne et mes meilleurs vœux pour le bonheur de Votre Majesté et pour la prospérité du peuple du Royaume d'Italie.

"J'espère que comme résultat des expositions tenues à Turin et à Rome nos deux pays seront unis toujours plus étroitement par les liens fraternels du Commerce, de la Littérature et des Arts.

Le roi Victor Emmanuel a répondu comme suit:

"Je vous remercie sincèrement pour vos félicitations et vos vœux. Ils me réjouissent particulièrement et réjouiront de même le peuple italien comme étant l'expression cordiale des sentiments qui unissent les deux nations."

#### La conférence de paix.

El Paso, Tex., 29 mars.—La junte d'insurgés d'ici est sous l'impression que le gouvernement mexicain, s'il formule des propositions de paix, les présentera à Francisco T. Madero, le président des insurgés, sous forme d'ouvertures non officielles.

Le gouvernement Fédéral chercherait, croit-on, à pénétrer les intentions de Madero sans se lier par des promesses.

Le président Diaz a été nettement instruit des demandes des insurgés par la conférence tenue par Señor Limantour, Francisco Madero Sr. et Gustavo Madero à New York, mais il est donné à entendre que le gouvernement mexicain a manifesté le désir de traiter directement avec le président des insurgés.

Madero, d'après les rapports, est à moins d'une journée de marche de Chihuahua, qu'il est maintenant le plus fort poste fédéral au nord du Mexique. La junte ici doute que le Président Diaz accède aux demandes les

### "Meilleur Stimulant au Monde."

Mr. Wm. H. Hoff N'est Jamais Sans une Bouteille de ce Merveilleux Remède Chez lui—Il est Nécessaire à Sa Santé et Sa Vigueur.

Il dit dans sa lettre: "Depuis plus de cinq ans je fais usage du Duffy's Pure Malt Whiskey. C'est pour moi le meilleur stimulant que j'aie jamais essayé. Je ne suis jamais sans une bouteille de ce whiskey à la maison. J'espère que ce témoignage non sollicité sera apprécié par tous ceux qui souffrent et tous ceux qui ont besoin d'un bon tonique stimulant." Wm. H. Hoff, 2874 Rue Amber, Philadelphie, Pa.



#### Duffy's Pure Malt Whiskey

est un des plus grands fortifiants et toniques stimulants connus de la médecine. Il raffermi et fortifie le système contre les atteintes de la maladie et les germes dangereux et aide à reconstruire les tissus affaiblis d'une manière graduelle, saine, naturelle. Pris au moment de se reposer stimule les surfaces muqueuses et les petites glandes de l'estomac d'une façon salutaire, améliorant ainsi la digestion et l'assimilation des aliments et donnant au système sa pleine proportion de nourriture. Cette action sur l'appareil digestif est d'une grande importance, parce qu'elle procure à tous les tissus et organes du corps la nourriture qui leur est nécessaire et donne indirectement de la force et de la vigueur au système entier. Il fait éprouver un sentiment de jeunesse aux vieux et garde les jeunes forts et vigoureux.

Chez tous les pharmaciens, épiceries et marchands ou directement, \$1.00 une grande bouteille. Refusez les substitutions et imitations, elles sont nuisibles. Faites venir une brochure médicale gratuite contenant des attestations, des règles de santé d'un rare bon sens et des avis gratuits.

The Duffy's Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

plus instantes des insurgés, qui comprennent la démission du président. Elle ne considère pas la perspective très brillante en regard à une paix imminente.

L. Gutierrez de Lara, ex-conférencier socialiste de Los Angeles, est arrivé aujourd'hui à El Paso, venant de l'intérieur du Mexique, où dernièrement encore il était un capitaine d'insurgés. Les partisans de Madero déclarent que De Lara a refusé de se battre à Casas Grandes.

Rodney Gilbert, un journaliste de Chicago, qui revient d'une tournée au pays des insurgés, a été emprisonné par les Mexicains à Juarez pendant plusieurs heures hier soir, puis a été remis en liberté.

#### Un discours du baron d'Estournelles de Constant.

Los Angeles, Cal., 29 mars.—Le baron d'Estournelles de Constant, sénateur français, dans un discours prononcé hier soir devant les membres du City Club de Los Angeles, a déclaré qu'il n'y aurait rien de surprenant de voir éclater un conflit entre les États-Unis et le Japon.

Après avoir longuement parlé des conditions politiques et économiques en Californie, l'orateur a dit:

"Mais il y a un orage suspendu sur vos têtes, un conflit qui menace de détruire tous ces progrès et c'est ce dont je tiens à vous avertir."

"Le Japon ne désire pas la guerre, pas plus que vous ne la désirez, mais il peut y être poussé par la force des choses."

#### Vapeur vertif-oué.

Key West, Floride, 29 mars.—Le vapeur "D. N. Luckenbach", qui s'était échoué sur les récifs de New Ground, a été remis à flot la nuit dernière, et est arrivé ce matin à Key West.

Les avaries subies par ce navire nécessiteront sa mise en cale sèche.

**\$5.00**

## MEMPHIS

ET RETOUR

**LUNDI, 3 AVRIL**

RETOUR LIMITE AU 6 AVRIL

PAR LA VOIE DE

### L'ILLINOIS CENTRAL

UN TRAIN SPECIAL quittera la Station de l'Union de la Nouvelle-Orléans à 8 heures A. M. le Lundi, 3 Avril, arrivant à Memphis à 9:30 P. M.

DE RETOUR, le train spécial quittera Memphis à 2:30 P. M. Jeudi, 3 Avril.

Les Billets d'excursion ne seront valables que sur le train spécial. Aucun bagage ne sera enregistré, de même qu'aucune réduction de prix faite dans le prix du passage pour les enfants.

ACHETEZ VOS BILLETS A L'AVANCE AUX

#### Bureaux de l'Illinois Central

141 RUE ST-CHARLES ET A LA STATION DE L'UNION.

W. A. BRILL, Assistant Agent Général des Passagers.

#### Avis aux Voyageurs Allant au Fort Espagnol.

Jusqu'à nouvel ordre, un char de transfert circulaire de l'avenue Adams, West End, au Fort Espagnol, pendant la semaine, à l'arrivée de tous les trains du West End.

Le Dimanche, les trains front directement au Fort Espagnol.

HUGH McCLOSKEY, Président de la N. O. By. and Light Company

Nouvelle-Orléans, Lue, 28 Mars, 1911.

## Jackson Brewing Co.

### PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'opium. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les témoins le sont à la loi. Leur existence est inspirée par le principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière auto-otieuse contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abandonner le métier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rue Deceator et Jefferson

Lawrence Fanecher, Président. Adolph Dunbar, Vice-Prés. Geo. Oertling, Sec. Trés. Joe. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

## LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

### Chez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

**733 RU DU CANAL.**

VOYEZ LE BOYDOR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptant 2 par Semaine

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour Messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir (sauf le dimanche), de 6 heures à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Deshayes et Blaville, à deux lieues de la rue de Canal, Sans Distraction.

## LAZARDS

### VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Costumes de Fashion d'Hiver se poursuit actuellement. Voici la description de nos remarquables:

COMPLETS de \$10 à \$15 Malentendu... \$16.95  
COMPLETS de \$15 Malentendu... \$21.95  
COMPLETS de \$20 Malentendu... \$26.95  
COMPLETS de \$25 Malentendu... \$31.95  
COMPLETS de \$30 Malentendu... \$36.95  
COMPLETS de \$35 Malentendu... \$41.95  
COMPLETS de \$40 Malentendu... \$46.95  
COMPLETS de \$45 Malentendu... \$51.95  
COMPLETS de \$50 Malentendu... \$56.95  
COMPLETS de \$55 Malentendu... \$61.95  
COMPLETS de \$60 Malentendu... \$66.95  
COMPLETS de \$65 Malentendu... \$71.95  
COMPLETS de \$70 Malentendu... \$76.95  
COMPLETS de \$75 Malentendu... \$81.95  
COMPLETS de \$80 Malentendu... \$86.95  
COMPLETS de \$85 Malentendu... \$91.95  
COMPLETS de \$90 Malentendu... \$96.95  
COMPLETS de \$95 Malentendu... \$101.95  
COMPLETS de \$100 Malentendu... \$106.95

C. LAZARD CO. Ltd.  
718-720 Canal.

(1) Une riche abbaye de bénédictins, dont la fondation remontait à l'an 1049. Les seules omelettes lui rapportaient cent trente mille florins par année.